





Jan Miense Molenaer
(Haarlem 1610-1668 Haarlem)

Trois paysans jouant ensemble,
ca. 1620-1630,

huile sur panneau,
30,5 cm de diamètre,
présence d'un monogramme apocryphe, sans doute ajouté postérieurement,
sous la bourse blanche au premier plan : « IM ».

Provenance :
Galerie Guy Folkner, Bruxelles, 1982.
Collection particulière, Paris.

Jan Miense Molenaer

(Haarlem 1610-1668 Haarlem)

Trois paysans jouant ensemble

Époux de la célèbre artiste Judith Leyster, Jan Miense Molenaer est lui aussi un peintre important de l'école haarlémoise du XVII^e siècle. Probablement formé par les frères Frans et Dirck Hals, il débute sa carrière vers 1629. Son nom est cité comme créateur de quatre *tronies*, des visages présentant une expression faciale exagérée, dans un document rédigé au mois de novembre 1631¹. Il est par ailleurs mentionné dans une liste, datée de l'année 1634, de la guilde de Saint-Luc à Haarlem. Malgré les travaux de Dennis P. Weller² et d'Irene van Thiel-Stroman³, les débuts de cet artiste sont malheureusement peu connus et fort nébuleux.

Bien qu'il ait réalisé des œuvres de divers genres, Jan Miense Molenaer a manifestement une prédilection pour les scènes comiques se déroulant durant des moments festifs.

Ce tableau, qui montre trois paysans en train de jouer, s'inscrit pleinement dans cette tendance. L'œuvre partage en effet de nombreuses similitudes avec les autres travaux de l'artiste. Les personnages sont par exemple très proches de ceux figurés dans une feuille conservée au Rijksmuseum d'Amsterdam (ill. 1). De même, le chapeau rouge présent au premier plan se retrouve dans nombre de ses compositions. D'un point de vue stylistique, ce *tondo* est peint d'une manière similaire à la série des *Cinq Sens* du Mauritshuis de La Haye. Ainsi, les visages sont traités d'une façon analogue dans les *Trois paysans jouant ensemble* et dans *L'Odorat* (ill. 2) ou encore dans *Le Goût* (ill. 3). Jan Miense Molenaer a recours à une gamme de rouges identique qu'il applique avec générosité dans la plupart de ses tableaux. À l'instar de Judith Leyster ou des frères Hals, il utilise un bleu cobalt d'une grande

1. Irene van Thiel-Stroman, dans Neeltje Köhler (ed.), *Painting in Haarlem, 1500-1850: the Collection of the Frans Hals Museum*, Gent, Ludion, 2006, p. 241.

2. Jan Miense Molenaer: *Painter of the Dutch Golden Age*, Raleigh, North Carolina Museum of Art, 13 octobre 2002-5 janvier 2003, Columbus, Indianapolis Museum of Art, 25 janvier 2003-16 mars 2003, Manchester, Currier Museum of Art, 6 avril 2003-17 juin 2003. Commissariat : Denis P. Weller, Raleigh, North Carolina Museum of Art, 2002, p. 9.

3. Irene van Thiel-Stroman, dans Neeltje Köhler (ed.), *Painting in Haarlem, 1500-1850... op it*, p. 241.



Ill. 1 : Jan Miense Molenaer, *Quatre Garçons*, 1620-1668, encre noire et craie blanche sur papier bleu, 23 x 19 cm, Amsterdam, Rijkmuseum.



Ill. 2 : Jan Miense Molenaer, *L'Odorat*, 1637, huile sur panneau, 19 x 24 cm, La Haye, Mauritshuis.



Ill. 3 : Jan Miense Molenaer, *Le Goût*, 1637, huile sur panneau, 19 x 24 cm, La Haye, Mauritshuis.



Ill. 4 : Jan Miense Molenaer, *Joueur de clarinette*, ca. 1630, huile sur panneau, 31 x 25 cm, Rotterdam, musée Boijmans Van Beuningen.

intensité. La facture des *Trois paysans jouant ensemble* est de surcroît proche de celle du *Joueur de clarinette* (ill. 4) et de la *Joyeuse compagnie* (ill. 5), deux œuvres de l'artiste conservées au musée Boijmans Van Beuningen à Rotterdam.

Pieter Biesboer, éminent spécialiste de l'école haarlémoise, confirme l'attribution de ce *tondo* à l'époux de Judith Leyster. Il précise que « le style et le sujet de la peinture ont toutes les caractéristiques de Jan Miense Molenaer⁴ ». Toujours selon Biesboer, les trois pauvres hères pourraient secouer des dés dans leurs mains dans l'espoir de faire un bon lancer. Une autre hypothèse est que ces personnages jouent à un jeu de hasard

où chaque participant doit montrer une combinaison avec ses doigts. Une étude plus approfondie sur les pratiques ludiques dans la Hollande du XVII^e siècle⁵ permettrait sans doute de retrouver le divertissement peint par l'artiste.

Dans le prolongement de la grande tradition breughélienne, ce panneau inédit de Jan Miense Molenaer représente la quintessence de l'*homo ludens*⁶, l'homme qui joue, et atteste la place centrale du jeu dans la culture hollandaise de l'époque moderne.

Maxime Georges Métraux

5. Robin O'Bryan (ed.), *Games and Game Playing in European Art and Literature, 16th-17th Centuries*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2019.

6. Johan Huizinga, *Homo ludens. Essai sur la fonction sociale du jeu*, Paris, Gallimard, 1951.

4. Communication écrite du 26 janvier 2021.

Bibliographie :

Pieter Biesboer, *Collections of Paintings in Haarlem, 1572-1745*, Los Angeles, Getty Trust Publications, 2001.

Jan Miense Molenaer : Painter of the Dutch Golden Age, Raleigh, North Carolina Museum of Art, 13 octobre 2002-5 janvier 2003, Columbus, Indianapolis Museum of Art, 25 janvier 2003-16 mars 2003, Manchester, Currier Museum of Art, 6 avril 2003-17 juin 2003. Commissariat : Denis P. Weller, Raleigh, North Carolina Museum of Art, 2002.

Neeltje Köhler (ed.), *Painting in Haarlem, 1500-1850: the Collection of the Frans Hals Museum*, Gent, Ludion, 2006.

Dennis P. Weller, « The drawings of Jan Miense Molenaer », dans *Master Drawings*, 45, 2007, pp. 147-166.



Ill. 5 : Jan Miense Molenaer, *Joyeuse Compagnie*, ca. 1630, huile sur panneau, 30 x 22 cm, Rotterdam, musée Boijmans Van Beuningen.